

Lukáš MOTYČKA, Barbora VESELÁ (éd.), *Anthologie der deutschmährischen Literatur*, Olomouc, Univerzita Palackého v Olomouci, 2014, 588 p.<sup>1</sup>

« Qu'est-ce que la littérature morave de langue allemande ? » À cette question, la spécialiste qu'est Ingeborg Fiala-Fürst apportait, dans un numéro de la revue *brücken* consacré aux écrivains moraves de langue allemande<sup>2</sup>, une réponse argumentée, qu'elle résumait par la définition suivante :

*Der Begriff deutschmährische Literatur (den wir dem Begriff sudeten-deutsche Literatur als weniger belastet vorziehen) wird nicht ontologisch gebraucht, sondern die deutschmährische Literatur wird als ein Teil der österreichischen Literatur/Literaturgeschichte verstanden, die (aus außer- sowie innerliterarischen Gründen) mehrheitlich an die Ränder des österreichischen literarischen Kanons gerückt ist und die mit dem Raum Mähren (welche seine Doppelzugehörigkeit auszeichnet: zu den böhmischen Kronländern und später der Tschechoslowakischen Republik und zur österreichisch-ungarischen Monarchie und dem deutschen Sprach- und Kulturraum) biographisch oder thematisch verbunden ist<sup>3</sup>.*

L'anthologie éditée par Lukáš Motyčka et Barbora Veselá souscrit à cette définition, puisqu'elle ambitionne, tout comme le programme de recherche mené par l'institut de germanistique de l'université d'Olomouc<sup>4</sup>, d'extraire de l'oubli une littérature longtemps marginalisée et surtout suspecte de véhiculer une idéologie nationaliste, voire national-socialiste. Cette anthologie entend ainsi corriger l'image d'« infériorité esthétique » qui frappe encore aujourd'hui cette littérature par rapport à la littérature pragoise de langue allemande (p. 10-11). Pour justifier le choix des 27 auteurs présentés, les éditeurs s'appuient par ailleurs sur la définition suffisamment souple proposée par Jörg Krappmann : l'écrivain morave de langue allemande est un écrivain qui peut être né en Moravie

1. Cette anthologie se compose de deux volumes, l'un en allemand, l'autre en tchèque, qui propose une traduction des différents textes. L'éditeur ne nous a adressé que le volume allemand.
2. *brücken*, *Germanistisches Jahrbuch Tschechien-Slowakei*, nouv. série, vol. 18, n° 1-2, 2010, Steffen Höhne, Ingeborg Fiala-Fürst, Roman Mikuláš, Barbaro Schmiedtová et Milan Tvrđík (dir.).
3. Ingeborg Fiala-Fürst, « Was ist „deutschmährische Literatur“? Versuch einer Definition zur Einführung in den brücken-Schwerpunkt », *brücken*, op. cit., p. 11-26, ici p. 25.
4. Voir <http://as.germanistika.cz>.